

DIALOGUE IRRÉEL ENTRE QUELQUES AGENTS DE LA SOCIÉTÉ NATIONALE DES ENNEMIS DE LA LUMIÈRE (SNEL) ET L'UN DE SES MALHEUREUX ABONNÉS

Votre humble serviteur, plongé dans l'ennui profond de son presque emploi dans une institution présumée respectable de son bled appelé abusivement pays, reçoit un coup de fil d'un membre de sa famille, lequel coup de fil l'informe que certains inciviques (mal) payés par l'ignoble société de fourniture ratée de l'énergie électrique, menacent de couper le courant qui, d'ailleurs, au moment où ils opèrent leurs forfaits, est absent...!

Dissimulant mal un énervement allant croissant, je bondis de mon siège, vais m'excuser, auprès d'un chef de service quelque peu ingénu, de l'interruption brusque de ma prestation du jour suite à une urgence familiale, prends un taxi et me retrouve dans la paire de dizaines de minutes plus tard à quelques pas de la piaule où je crèche.

J'essaie infra de reproduire en français potable l'entretien atypique en lingala et en français de cuisine (pas dans mon chef, cela va de soi) entre l'auteur de cet article et les deux zozos de la SNEL :

- *Que me vaut l'honneur de votre présence remarquée en ces lieux, chers messieurs ?*
- *Nous venons couper le courant !*
- *Et pour quelle raison, donc ?*
- *Vous avez un retard de paiement de trois factures*
- *Deux plutôt...*
- *Non, trois !*
- *Ah, vous parlez, au sujet de la 3e facture, de la dette de 722 Fc ? OK, je vous le concède volontiers ! Les mots « avis de coupure », apparemment, ne font guère partie de votre vocabulaire...!*
- *Cet avis de coupure ne peut être évoqué, car il est clairement stipulé sur la facture que passé le délai de cinq jours de non-paiement, la SNEL se réserve le droit de suspendre la fourniture électrique à l'abonné sans préavis.*
- *Et pourtant, il me souvient avoir déjà vu des avis de coupure de la SNEL. Ne me dites pas que j'ai rêvé ou abusé d'alcool !*
- *En effet, on émet des avis lorsque le nombre de factures impayées est conséquent, mais pas lorsque la dette ne concerne que deux factures.*
- *Je me demande si cette très intelligente et sage décision est appuyée par un quelconque texte...*
- *C'est le fruit d'une longue pratique.*
- *Vraiment ? Mais revenons à nos disputes. Il ne s'agit que de deux petites factures. Deux !*
- *Trois !*
- *Soit, trois... Ne pouvez-vous pas faire preuve de clémence ?*

- *C'est très difficile, vu le montant total : 180 000 Fc*
- *Voyez-vous ça ! Environ 90 000 Fc la facture ! Vous trouvez cela normal ?*
- *Parfaitement normal ! Allez faire un tour à Ma Campagne, et vous nous en direz, des nouvelles...!*
- *Messieurs, on ne vit qu'à trois dans cette maison. Toutes nos ampoules sont « économiques », on n'a ni moulin ni usine de fabrication d'eau ni quelque autre chose du genre.*
- *Tu n'es pas technicien pour évaluer la consommation d'un ménage !*
- *Certes, mais expliquez-moi un peu pourquoi en moins de deux ans, cette facture a quintuplé. Et surtout pourquoi à Ngiri-Ngiri, on ne paie pas ces monstrueux montants !*
- *À Ngiri-Ngiri, les ménages sont pauvres et possèdent moins d'équipements que dans ce quartier.*
- *J'aimerais éclater de rire en attendant ça, mais, voyez-vous, j'ai un chat dans la gorge qui me fait un mal de chien ces jours-ci. Dans ce quartier, mes chers agents, on utilise la même télé, le même réchaud et le même congélateur qu'à Ngiri-Ngiri. D'ailleurs, de ce coin-là de la ville, ils font pire que nous, vu qu'ils usent plus de lampes à incandescence que de lampes « économiques ».*
- *Tu n'en sais rien, papa...!*
- *Dites, vous êtes bouchés ou quoi ?*
- *Tu nous fais perdre notre temps.*
- *Vous n'avez pas répondu à ma question de la surfacturation.*
- *Ce n'est pas nous qui fixons les montants, mais le Gouvernement.*
- *Et sur base de quels critères ? Techniques ?*
- *Va te plaindre auprès d'eux !*
- *En parlant de plaintes, justement, on a introduit, il y a environ un mois et demi, une réclamation collective à votre agence et à la Direction Générale suite aux tarifications honteuses que vous pratiquez impunément et ce, nonobstant les délestages prolongés et réguliers dont vous êtes passés champions olympiques toutes catégories et multimédaillés.*
- *Les recours collectifs n'aboutissent pas.*
- *Faux : à Salongo-Sud, un recours collectif initié en 2013 a conclu à une réduction de la tarification des factures des abonnés de ce quartier.*
- *On aimerait des preuves...*
- *Les preuves, cherchez-les dans vos archives, généralement bien conservées, comme nul ne l'ignore (Regard méchant de l'un des gugusses). Au lieu de déposer des factures et de chercher à priver du courant l'honnête citoyen, ne serait-il pas judicieux de suspendre momentanément la dis-*

tribution desdites factures et, par conséquent, de suspendre vos expéditions punitives sur terrain, le temps que la lettre soit traitée et que vous y répondiez officiellement ?

- *Et en attendant, la SNEL fera quoi ? Assez péroré, on va couper le jus.*
- *Par quel miracle allez-vous couper quelque chose qui n'est pas là ? Il n'y a pas de courant en ce moment, au cas où vous ne l'auriez pas constaté !*
- *Cesse de te foutre de nos gueules ! Alfred, monte sur le poteau !*
- *Du calme, les agents ! Je vous promets de tout payer demain matin. J'attends qu'un débiteur me rembourse une certaine somme ce soir.*
- *Bon, comme c'est toi, on te laisse un sursis, ce qui est assez rare de notre part.*
- *Votre gentillesse et votre générosité infinies me touchent profondément. En guise de remerciement, je pourrais faire un geste fiduciaire en votre endroit. Fort malheureusement, les temps sont durs pour tout le monde... !*
- *Ce n'est pas grave, même plus tard. N'oublie pas de tout payer demain. Sinon, on revient.*
- *Je n'ai qu'une parole, mes amis. Vos ordres... euh... vos souhaits seront réalisés sans problème.*

Quelque temps plus tard, nos oiseaux de mauvais augure poursuivent leur sinistre pérégrination pour stationner deux parcelles plus loin. Sans demander à quiconque l'autorisation de le faire, les voilà grimant telles de vulgaires chenilles sur le poteau auquel sont accrochés les câbles alimentant le foyer victime de leurs turpitudes, lequel est instamment déconnecté du réseau électrique.

- *Il n'y a personne dans cette maison, Messieurs les agents.*
- *Et alors ?*
- *Qui vous permet d'y couper l'électricité ?*
- *On n'a besoin de la permission de personne pour déconnecter une ligne.*
- *Et la violation de domicile, ça vous dit quelque chose ?*
- *On n'est entré chez personne : le poteau est à l'extérieur de la parcelle.*
- *Pour votre gouverne, la parcelle se limite à la rue. Le poteau en fait donc partie. J'ajouterais même que votre assaut héroïque pue la destruction méchante !*
- *Ces câbles sont la propriété de la SNEL*
- *Ça ne change absolument rien de la nature des faits...*
- *Mec, c'est pas tes oignons ! Continue à nous casser les burnes et tu verras notre bienveillante nature tourner court !*
- *OK, je retire ce que j'ai dit. Bon boulot, les gars, et passez une excellente journée !*
- *Merci... (avec une voix très étouffée, que même une chauve-souris audiophile n'entendrait pas).*